

CONSTRUIRE L'ÉGLISE DOMESTIQUE

tout en renforçant notre paroisse



« La familles en tant qu'Église domestique est un élément essentiel dans le travail de nouvelle évangélisation et pour la durabilité de nos paroisses. » ~ Chevalier Suprême Carl Anderson

Rassemblez vos forces et allez-y : Questions et Réponses avec le nouveau directeur du SIC

Damien O'Connor a été accueilli en tant que nouveau directeur du Service d'information catholique (SIC) des CdeC à la fin de l'année 2017. Il s'est récemment entretenu avec le personnel des Communications pour discuter de la dévotion du Carême du Chemin de Croix, et a dit comment cela l'a incité à « rassembler ses forces » dans ses rôles d'époux, de père et de Chevalier.

Le Chemin de Croix se concentre sur les pires moments de la vie de Jésus, mais ne serait-il pas plus facile de songer uniquement aux moments heureux de la vie de Jésus, tels que la Nativité ou la Résurrection ?

Ils n'ont pas de sens s'il n'a pas souffert d'abord. Il fallait qu'il souffre. Il est impossible de comprendre la Résurrection sans la souffrance du Christ. Il nous enseignait aussi l'importance de notre propre souffrance. Personne ne veut souffrir et la souffrance ne vient jamais de Dieu, mais Dieu la tolère. Alors, pourquoi agit-il ainsi ? Il faut savoir que nous n'avons pas toujours les réponses à cette question, mais la souffrance prend un sens lorsque nous pouvons prendre notre propre souffrance, la donner au Sacré-Cœur de Jésus, et dire : « Je veux me joindre à ta souffrance pour la rédemption du monde. »

Vous rappelez-vous la première fois que vous avez prié sur le Chemin de Croix ? Quel effet ce moment a-t-il eu sur votre foi ?

Je me rappelle que la première fois que j'y ai vraiment prêté attention, c'est lorsque mon père, qui a été Chevalier pendant 52 ans, a rédigé un livre de prières pour le Chemin de Croix. Il était basé sur sa longue expérience de travail dans des prisons de haute sécurité. C'était très dramatique, puissant et terre à terre. Et cela vraiment a capté mon attention. J'étais jeune lycéen mais je me rappelle que cela fut pour moi un puissant éclairage sur le Chemin de Croix.

Priez-vous sur le Chemin de Croix avec votre famille ?

Oui. Comme toute autre famille, nous suivons le Chemin de Croix dans notre paroisse. Mais comme deux de nos trois enfants sont autistes, la prière se décline de plusieurs manières.

Ma fille Ana est impliquée. Elle prie et regarde autour d'elle pour savoir quels autres adolescents sont présents. Mon fils, Damien Jr., l'un de nos deux enfants autistes, mais qui va assez bien, est très pieux. Alors, il se mobilise réellement. Et lors de la lecture de la souffrance de Jésus, il exprime physiquement son bouleversement, car il a une manière très tranchée d'interpréter les situations. C'est pour lui une réalité : Pourquoi ferions-nous cela à Jésus ?

Pour ma fille Mary, qui souffre également des troubles du spectre autistique, le texte lu ne signifie pas grand-chose. Mais la musique lui parle. Elle adore chanter et contribuer à la musique. Parfois, elle se met à pleurer parce que la musique est tellement belle. Vous avez donc trois manières très différentes de prier sur le Chemin de Croix.

Comment la prière du Chemin de Croix nous incite-t-elle à vivre notre foi ? À être de meilleurs catholiques ?

Pour moi, la réponse est simple : Elle me rappelle que je dois rassembler mes forces quand il faut souffrir des choses normales de la vie quotidienne. Il peut s'agir de jeunes enfants qui se réveillent au milieu de la nuit, ou de la vaisselle ou de la lessive. Je sais que mes amis sortent et s'amuse bien, mais je dois rassembler mes forces et maintenir mon engagement envers ma famille. C'est un rappel de l'impact que je peux avoir sur le monde par ma manière de vivre ma foi. Je suis le chef spirituel de ma famille et je dois donc faire des sacrifices. Je dois rassembler mes forces.

Lorsque vous vous rappelez ce que Jésus a dû endurer, ma souffrance n'est rien par rapport à la sienne. Certaines personnes souffrent en vérité beaucoup. Cela ne signifie pas que c'est facile et cela ne signifie absolument pas que l'on y prend goût ; il n'y a aucune relation entre les deux choses. La souffrance ne peut pas plaire. Mais elle me rappelle que je dois vivre ma foi de mon mieux et que je dois donner cette souffrance à Dieu.

Et si je n'ai jamais prié sur le Chemin de Croix auparavant, que dois-je faire ?

C'est la chose la plus facile à faire au monde. Il vous suffit de venir. Dans l'Écriture, nous entendons Jésus dire : « Venez et voyez. » Venez simplement. Il n'a pas dit : venez et on vous expliquera tous les détails. Il a dit : « Venez et voyez. Faites-moi confiance, je sais ce qui est le mieux pour vous. Venez simplement. »

Le Chemin de Croix a généralement lieu les vendredis du Carême, vers 19 h 00. Les familles sont très occupées pendant les soirées du vendredi. Pourquoi devons-nous rejoindre notre communauté pour faire cela ?

Ma réponse est double. Vous devez savoir que vous êtes invité à prier avec votre famille si vous ne pouvez pas prier avec votre paroisse ou votre conseil. Mais il est préférable d'être réuni avec votre paroisse. Parce que si nous faisons cet effort supplémentaire (je reviens au sacrifice), ce sacrifice, qui consiste à se rendre à la paroisse, en vaut la peine. Le simple fait d'être physiquement présent dans l'église nous permet de nous unir à toutes les autres églises du monde. Et je veux faire partie de cet ensemble. S'il s'agit de faire un petit sacrifice, par exemple dîner un peu plus tard ou autre, eh bien, rassemblez vos forces, allez à l'église.

Les Chevaliers qui souhaitent prier sur le Chemin de Croix dans le cadre de leur paroisse doivent examiner le Chemin de Croix du Service d'information catholique (n° 363). Voir les détails en page 7.